

Dimanche de la Trinité (30 mai 2021) EPUF Caen

Prédication.

Textes : Deut. 4 32-34 / 39-40 ; Rom. 8 17-17 ; Mat. 28 16-20

« L'Amour, 27 fois... Trois fois saint ! »

Nous ne tenterons pas l'impossible ce matin : monter avec nos faibles moyens sur les pentes de la plus haute des montagnes sacrées pour apercevoir et conquérir son mystérieux sommet qui, au-delà des neiges éternelles que nous croyons voir, se dérobe toujours derrière des nuées qui défient toute raison humaine.

La Trinité est une montagne qui demeure inaccessible même aux plus chevronnés des alpinistes et je ne suis pas alpiniste. En revanche, je connais la présence de cette montagne admirable dans ma vie et j'en ressens en moi-même tous les effets bénéfiques...

La Trinité ? On s'y perd soi-même et on risque de se perdre dans un ravin lorsqu'en vain, les êtres humains veulent la définir avec précision comme s'il s'agissait d'en prendre possession pour, ensuite, l'asservir : la montagne de la Trinité est vierge et n'appartient à personne. Car la Trinité est libre et nous rend libres.

Les êtres humains ont ce défaut : vouloir tout connaître et tout maîtriser de l'origine de ce qui doit faire sens en nous-mêmes pour nous libérer et nous accomplir pleinement dans **L'Amour 1** afin d'en faire un pouvoir sur les autres êtres humains alors qu'il faudrait accueillir dans la liberté de conscience ce que nous avons tous reçu pour que cela germe et donne du fruit, pour que chaque cœur humain devienne un printemps.

La Trinité devient compliqué et redoutable quand l'orgueilleuse raison humaine veut s'en mêler pour s'en emparer...

Que de querelles, de schismes, de conciles voire de divisions confessionnelles et religieuses sur le triste chemin d'une définition scientifique de la Trinité avec pour foire d'empoigne principale, la définition de l'identité véritable de Jésus-Christ : Eh quoi ? vrai homme ou vrai dieu ? Ou les deux en même temps ? Cette question redoutable était, peut-être, la seule qui aura pu angoisser Jésus en chemin sur la terre parmi nous lorsqu'il demande plusieurs fois à ses disciples ce qu'on dit de lui ou ce qu'ils pensent de lui. On le sait : le pouvoir religieux absolu qui s'est emparé de la définition absolue d'un Dieu prisonnier d'un temple et d'un culte, fera mourir Jésus, le Fils de l'Homme, le Fils du Dieu sauveur sur le bois infâme d'une croix car ils croyaient que Jésus insultait Dieu quand il le nommait « *Abba* »... Père !

Quant au Père, justement, et à l'Esprit, n'allons pas croire que cela fut plus facile à comprendre ! Les Musulmans et les Juifs peinent à admettre que Dieu n'est pas enfermé dans son unicité et qu'un Père aimant à ce point sa création humaine a eu la folie d'envoyer son fils en mission dans l'enfer des Hommes... Et pour ce qui est de l'Esprit, nul ne sait finalement comment il se promène entre le Père, le Fils et les Hommes puisque c'est le

souffle de la Liberté : Procède-t-il du Père et du Fils comme le croit l'église latine de Rome ou procède-t-il du Père par le Fils comme le croit l'église grecque de Constantinople ? On a envie de dire : qu'importe ! si l'Esprit vient d'abord me consoler et me défendre du Mal.

Car la Trinité c'est simple quand nous l'abordons avec ce qui la justifie : **l'Amour 2**

Et comme s'aimer tout seul n'a aucun sens, il faut s'appuyer sur cette évidence : **l'Amour 3** est d'abord une circulation de **l'Amour 4** entre plusieurs personnes qui aiment pour vivre ou qui vivent pour aimer. **L'Amour 5** tout comme l'eau, est la grande circulation qui permet la vie.

Un Père aime son Fils qui aime l'Esprit qui aime les Hommes qui doivent aimer pour vivre.

Profusion d'**Amour 6** dans le Père. Effusion d'**Amour 7** dans le Fils. Infusion d'**Amour 8** dans l'Esprit.

Et comme toujours ou presque, la simplicité de **l'Amour 9** est une force qui ouvre toutes les complexités : pensons au moine Patrick qui avait réussi à expliquer la Trinité aux Irlandais à l'aide de la feuille d'un trèfle... Et c'est pourquoi Jésus a dit aussi: celui qui m'a vu a vu le Père.

Alors, à défaut de définir l'indéfinissable, à défaut de pouvoir posséder l'impossible il est plus sage de définir ce que cette mystérieuse présence de la Trinité peut nous apporter comme bienfaits : les textes lus ce matin peuvent nous aider à comprendre...

D'abord Dieu le Père créateur qui se choisit un peuple à libérer de l'esclavage en envoyant des signes qui mettent la raison humaine à rude épreuve : Moïse rappelle dans cet extrait tiré de son discours au peuple hébreu au début du livre du Deutéronome que Dieu a choisi son peuple pour qu'il dise aux autres peuples qu'il n'y a pas d'autre Dieu que celui qui est et qui sera et qui a pour projet d'accomplir totalement l'être humain dans la Liberté et **l'Amour 10**

Ensuite, l'Esprit nous libère de nos prisons mentales et nous délivre de notre cuirasse psychologique en faisant de nous des enfants de Dieu comme nous le rappelle la lettre aux Romains : des enfants de Dieu libérés de l'esclavage de la Peur. Par les temps incertains et inquiétants qui sont les nôtres, méditons cette parole.

Enfin, la conclusion de l'évangile de Matthieu lu ce matin nous rappelle que Jésus qui a reçu tout pouvoir au ciel et sur la terre, nous a demandé de procéder au signe du baptême sur la tête de chaque être humain qui est promis à **l'Amour 11** trois fois saint car aucune âme humaine ne saurait rester seule, abandonnée, rejetée, de **l'Amour 12** du Père, de **l'Amour 13** du Fils et de **l'Amour 14** de l'Esprit.

Amour 15, Amour 16, Amour 17...

Pour finir cette méditation reprenons, cependant, notre idée d'ascension vers l'Amour 18 qui est trois fois **l'Amour 19** en empruntant une voie utilisée par certains alpinistes qui crapahutent dans le déchiffrage des mystères divins. Les Juifs ont cette tradition de donner

un sens spirituel à chaque lettre et à chaque nombre : on appelle cela l'art de la *gématria* car comme **l'Amour 20** tout fait sens, tout fait signe...

Amour 21, Amour 22, Amour 23...

Amour 24, Amour 25, Amour 26...

C'est maintenant la **27^{ème} fois que le mot Amour** est ici prononcé : nous y sommes...

Car 27 est le résultat que donne l'élévation du chiffre 3 élevé à la puissance 3 : autrement dit, l'élévation de la Trinité à sa propre puissance. C'est la raison pour laquelle, lorsque Jean-Sébastien Bach décida d'écrire la plus grande mise en musique du texte de la messe de l'histoire de musique occidentale pour rendre hommage à la Trinité, il découpa sa partition en 27 numéros de musique...

Continuons... Le nombre 27 est composé des chiffres 2 et 7 : le chiffre deux symbolise l'humanité pleine et entière dans l'union amoureuse de ses deux sexes, l'homme et la femme tandis que le chiffre 7 symbolise la perfection qui provient de l'addition du chiffre 4 qui représente la Création en ses quatre éléments (eau, terre, feu et ciel) avec le chiffre 3 qui représente le Dieu créateur en ses trois personnes, Père, Fils et Esprit...

Poursuivons encore et pour en finir, provisoirement, avec le nombre 27...

Si l'on additionne les deux chiffres qui le composent, $2+7$, cela donne le nombre 9... qui est trois fois celui de la Trinité : 9 c'est aussi le nombre des ouvertures sur la façade de l'abbatiale romane de la Trinité de Caen...

L'Amour ? 27 fois, trois fois saint...